

Des flots de béton sur les berges de la Seine ?

« Sauver les rives de Seine du bétonnage. » C'est la croisade dans laquelle se lancent les écologistes de O.S.E. à l'approche de projets de réaménagement des berges...

« UNE espèce de bunker qui couvrira les plages sur plusieurs kilomètres, des saules et des peupliers massacrés, remplacés par des bouts de bois rachitiques enfermés dans des bacs... »

Pour les adhérents de O.S.E. (Organe de Sauvetage Ecologique) à Alfortville, cette vision apocalyptique ne fait aucun doute. Ils en sont sûrs : le réaménagement des berges de la Seine qui se profile à l'horizon, se fera forcément sous le signe du béton. Et du béton, ils n'en veulent pas ! Si peu qu'ils ont déjà expédié lettre et

cassette vidéo à Brice Lalonde, réclamant son intervention, et celle du département, pour sauver les rives du fleuve... avant même que le projet ne voie le jour !

De quoi faire bondir les services de la navigation fluviale. A la subdivision de Joinville, on en écarquille encore les yeux, tant l'initiative paraît incongrue et prématurée. « C'est carrément du procès d'intention ! » Projet il y a, bien et réaménagement il y aura, confirme-t-on, mais les deux sont encore à l'étude. Des discussions qui se font avec le concours d'un architecte et d'un paysagiste... « Du béton, il y en a déjà à l'heure actuelle. Là, il nous faut rénover les protections contre les crues, les planches en bois placées sous l'eau sont dégradées. Au point que des chemins départementaux se sont fissurés... » On promet que si le projet doit comporter du béton il sera justement étudié pour laisser aussi la place aux

promenades et aux arbres. « On a promis à O.S.E. de leur montrer quand il serait fini. »

A l'association, Edouard Feinstein n'en démord pas : « il n'y a qu'à voir les bouts de berges déjà « rénovés » depuis deux ans... Là, ils ont commencé à sonder les sols et à terme, de Paris à Villeneuve-Saint-Georges, tout sera bétonné. Vous imaginez la déception de tous ces jeunes qui se sont pris au jeu pour nous aider à sauver les plages, nettoyant tous les immondices... Quant aux projets et aux dossiers, ils ont toujours été invisibles », regrette-t-il... Le bras de béton (!) qui se joue n'est pas prêt de se terminer. Au risque, selon les services de la navigation, de tourner mal pour O.S.E. « A ce jeu-là, ils risquent bien d'avoir un projet hideux ! Imaginez la réaction du département quand on y portera notre projet, vu que O.S.E. aura déjà tempôté sans savoir... Ils finiront par avoir des berges au rabais... »

Pitié pour un fleuve poubelle

Cent quatre-vingt-seize de cent litres, six roues de voiture, quatorze cadres de motos, trois gazinières, douze bidons, neuf caddies, cinq portes d'appartement, un lave-linge, deux machines à coudre, une chaudière... La liste est longue des ordures retirées dans la Seine par les jeunes de l'association O.S.E. En quinze week-end, depuis février, ils ont retiré onze tonnes de débris, nettoyant ainsi deux mille mètres carrés. Soit un kilomètre de rive sur Alfortville et quatre cents mètres de rive sur Ivry et Vitry. Pour mener à bien leur programme « Seine propre », ils repartent à la chasse aux peluches, lavabos, palettes, matelas, gravas. Qu'il pleuve ou qu'il vente, ils seront là le 15 décembre, de 10 heures à 17 h 30 au 24 quai Blanqui à Alfortville. N'hésitez pas à venir leur prêter main forte.

